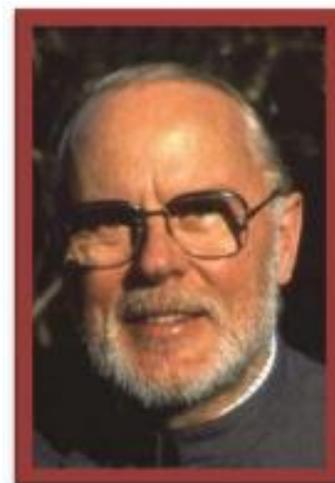


# John MAIN, o.s.b. : un parcours de sa vie (1<sup>re</sup> partie)

Michel Boyer, o.f.m., accompagnateur spirituel de MCQRFC

Le 30 décembre 2012, trente méditantes et méditants se sont réunis à Montréal pour un temps de mémoire et de rencontre fraternelle, à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du décès de John MAIN, o.s.b. J'y ai présenté les étapes marquantes de sa vie, mettant en relief certains détails moins connus. Je donne suite à demande qui m'est venue d'Yvon R, Théroux, alors responsable de notre bulletin *Échos du silence*.



John (Douglas, William, Victor) MAIN, 4<sup>e</sup> de six enfants, une famille tissée serrée, catholique, d'une foi marquée d'ouverture sensible aux blessés de la vie. Un lien très fort l'unit à sa mère qu'il appelle affectueusement « la douce persuasive ».

**Décembre 1943**, après un cours d'opérateur d'ondes courtes, il s'enrôle dans le Royal Corps of Signals. Pendant une bonne partie de 1944, John Main est stationné en Angleterre, puis en Belgique. Il aura terminé son service dans l'armée à l'été 1946. Il fera référence à son expérience d'opérateur d'ondes courtes dans sa présentation du mantra et de son rôle pour apaiser le mental turbulent.

**Novembre 1946-1949**. Admission au noviciat des Chanoines réguliers du Latran, connus dès 1942. Études de philosophie et de théologie suivent, mais il quitte Rome précipitamment et les Chanoines à l'été 1949. John Main parlera peu de cet épisode de sa vie. Il aurait réagi au climat d'antiféminisme du milieu romain ! Quant à lui, il aura toute sa vie une saine relation avec les femmes.

**Septembre 1950-1954**. Études de droit à Dublin (Irlande) au Protestant Trinity College qui lui reconnaît des cours suivis à Rome. John Main participe avec régularité à l'eucharistie. Voici ce que dit de lui un compagnon de classe, John Farrell :

« Il parle avec abondance de la prière et de la vie spirituelle.  
Son attitude envers la foi différait de l'enseignement reçu. »

**Printemps 1954 - Été 1956**. John Main fait des démarches pour s'engager dans le British Colonial Service diplomatique à l'étranger. Cette décision surprend le réseau de ses amis. Elle serait motivée par le goût de l'aventure. Mais surtout, à la fin de ses études de droit, il a besoin d'argent. John Main est assigné à Kuala Lumpur, capitale de la Malaisie, membre à cette époque du Protectorat britannique. Il y arriva le 2 février 1955. Pendant son séjour à Kuala Lumpur, rencontre marquante avec le swami Satyananda (1909-1961), auprès duquel il apprend à méditer. Pendant les 18 mois de son séjour, John Main viendra méditer chaque semaine avec le swami. Les Conférences de Gethsémani relatent cette rencontre marquante, alors qu'au départ il était question d'une simple visite de courtoisie, à la demande du gouverneur du lieu.

Le swami Satyananda a reçu son éducation première dans une institution catholique. Jeune homme, il partit pour l'Inde et se fit moine hindou. Pendant quelques années, études comparées des religions et autres disciplines de l'Orient. En 1950, il revint en Malaisie comme directeur d'une école-orphelinat et d'un centre spirituel (*La Pure Life Society*). C'était donc un homme cultivé et spirituel, jouissant d'une grande estime dans le milieu de la capitale Kuala Lumpur.

De son expérience en Malaisie, s'explique chez John Main son ouverture pour l'Orient et son enseignement offert à toute personne désireuse de s'initier à la méditation.

**Été 1956.** John Main quitte la Malaisie, après avoir refusé une promotion pour Hong Kong. Retour à Dublin pour un poste de professeur au Trinity College, là où il a étudié quelques années auparavant. Il pratique assidûment la méditation. Il écrit lui-même :

« J'étais de plus en plus attiré par la méditation, et ces moments du matin et du soir devinrent l'axe sur lequel j'organisais ma journée. »

**1957.** John Main fréquente Diana Ernaelsteen, connue à Londres pendant la guerre, alors étudiante en médecine. Projet de mariage, mais qui ne se réalisa pas. Dans le silence de l'église catholique française, Diana a le sentiment que ce projet n'est pas pour eux. Ils vont toutefois demeurer en contact jusqu'à la mort de John Main en 1982.

**1958 / Septembre.** Impact de la mort de son neveu David, alors âgé de 11 ans. Bilan de sa vie. « J'ai pris la décision de baser ma vie sur la méditation, et, pour y parvenir, de devenir moine. »

**1959 / Septembre.** Laisant de côté une carrière prometteuse de professeur de droit, John Main entre chez les Bénédictins du monastère d'Ealing (en banlieue de Londres). Par obéissance au maître des novices, il laisse de côté la méditation. Va commencer pour lui une période de désert. Ordination sacerdotale le 20 décembre 1963 après des études théologiques au collège bénédictin Saint-Anselme à Rome. À partir de 1964, enseignement puis charge d'assistant directeur du collège bénédictin à Londres.

**Période d'exil** (Septembre 1969 à septembre 1974). John Main se retrouve aux États-Unis à Washington D.C. où il occupe le poste de directeur de l'école Saint-Anselme sous la responsabilité des Bénédictins. Il y fait un jour la rencontre d'un jeune rentrant d'un stage en Inde, désireux de découvrir en christianisme une forme de méditation apparentée à celle pratiquée en hindouisme. John Main lui suggère la lecture du livre *Holy Wisdom* d'Augustine Baker, un classique du XVIII<sup>e</sup> siècle sur la prière contemplative. Pendant une période de six mois, avant son retour en Angleterre, John Main entreprit de méditer avec le jeune homme, comme il l'avait fait lui-même avec le swami Satyananda en Malaisie.

